

La Lettre du CEFRES

Centre français de recherche en sciences sociales de Prague
USR 3138 du CNRS-MAEE
Vyšehradská 49, 128 00 Praha 2, CZ
www.cefres.cz

Numéro 30
mai 2010

Éditorial

Comptes-rendus

Les humanités et les sciences sociales dans l'espace européen de la recherche
Atelier en sciences sociales de Prague
Atelier en sciences historiques de Prague

Brèves

Publications du CEFRES
Publications des membres
Stagiaires du CEFRES
Colloque : Naissance de l'électrotechnique
Séminaire franco-tchèque des professionnels du livre
Recherche

Distinctions

Agenda – Soutenance de thèse

Éditorial

Après quatre années passées à la direction du CEFRES et avant de céder la place à un nouveau responsable, voici venu le temps de dresser le bilan de l'action accomplie. Un tournant a été pris, puisque le centre a désormais le statut d'unité de service et de recherche sous double tutelle du MAEE et du CNRS. En effet, dans le cadre d'un accord cadre signé, en 2007, par le MAEE et le CNRS, les Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) qui avaient et qui ont toujours le statut d'établissement à autonomie financière (EAF) sont devenus des unités mixtes ou UMIFRE, sous la forme d'unités de service et de recherche (USR), pour la plupart d'entre elles, ce qui permet à l'organisme d'y affecter des chercheurs et des moyens financiers. Ce changement de statut a permis au CEFRES de renforcer son potentiel en accueillant deux chercheurs et un post-doctorant, de franchir une nouvelle étape dans le développement de ses programmes de recherche, avec deux projets financés par l'Agence nationale de la recherche (ANR), un troisième par le MAEE et une participation à plusieurs projets européens. Ces travaux de recherche, tous à caractère pluridisciplinaire, intéressent un champ d'étude plus vaste que la seule République tchèque. Ils témoignent de la vocation régionale du centre qui a pu intensifier ses coopérations avec des équipes allemande, hongroise, lituanienne,

Publications du CEFRES

Marie Halamska, Marie-Claude Maurel (dir.) *Les acteurs locaux à l'épreuve du modèle européen LEADER : France – Hongrie – Pologne*. Prague : CEFRES / Varsovie : IRWIRPAN, 2010, 212 p. ISBN 978-80-86311-22-7 (CEFRES) 83-89900-34-3 (IRWIRPAN).

Publications des membres du CEFRES

Karina Kubelková

- Nepeněžní transfery a jejich vliv (In-kind transfer and its impact), Šlapanice 21. 1. 2010 – 22. 1. 2010. In: PALKOVÁ, Dagmar (ed.). *Bílá*

polonaise, tchèque, étendre ses partenariats avec les institutions académiques des pays d'Europe centrale, ainsi que ses échanges avec les chercheurs du centre Marc Bloch de Berlin et du centre franco-russe de Moscou.

Le rayonnement des sciences humaines et sociales françaises a touché de nouveaux publics, en particulier grâce au dispositif des ateliers en sciences sociales et en sciences historiques dont les séminaires s'adressent plus particulièrement aux jeunes chercheurs. Plus d'une quarantaine de séances se sont tenues. Ces séminaires sont le cadre naturel de la formation de nombreux doctorants français, tchèques et slovaques dont plus d'une dizaine ont soutenu leur thèse au cours des quatre dernières années. Les six conférences, les vingt-six journées d'étude, les quatorze colloques organisés par le CEFRES, en partenariat avec des institutions françaises et/ou européennes, ont contribué de manière significative à la diffusion de la recherche scientifique française dans le domaine des humanités et des sciences sociales. Il faut préciser que le CEFRES entend apporter un soutien attentif aux champs disciplinaires (en histoire, en philosophie, en sociologie) où l'usage de la langue française reste largement répandu et qui entretiennent traditionnellement des relations étroites d'échanges avec les universités françaises. Le rôle d'un centre français à l'étranger est aussi d'être un point d'appui contribuant à intensifier la circulation des chercheurs et des universitaires.

Si ce bilan, tant quantitatif que qualitatif, est loin d'être négligeable, il ne parvient pas à dissiper un sentiment d'inquiétude et de malaise. Ceci tient à plusieurs raisons : l'incertitude qui continue à peser sur l'avenir du réseau des IFRE, dans le contexte d'une réduction des moyens budgétaires, l'extrême fragilité d'un dispositif de recherche soumis à un renouvellement aléatoire des chercheurs, la réduction des bourses attribuées et par conséquent celle du nombre de doctorants, enfin, la difficulté de concilier activité de service et fonction de recherche.

Ce dernier point mérite d'être mis en regard des profondes mutations du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche en France, et plus largement en Europe (dans le contexte du processus de Bologne). Les exigences de la formation doctorale, l'impératif d'accroître le nombre de projets financés, et enfin l'obligation de soumettre l'ensemble des activités à une évaluation régulière de leur qualité, confiée à l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES), sont autant de données à prendre en compte dans le pilotage stratégique du centre. Ces contraintes ne sont pas les seules puisqu'en même temps il est demandé aux centres de recherche à l'étranger de contribuer à l'animation du « débat d'idées » et de collaborer aux missions d'analyse et de prospective du MAEE. Ce dernier rôle est sans doute le plus difficile à remplir pour un centre de la taille du CEFRES. Au cours des années 2008-2009, dans le cadre de la séquence franco-tchèque de la présidence européenne, le CEFRES a pleinement participé aux actions du poste diplomatique pour diffuser auprès d'un large public, sous forme de table-ronde et de conférences, les positions et les points de vue de la France sur des thèmes aussi variés que la politique d'immigration, le bilan de santé de la PAC ou l'avenir de la construction européenne.

místa teorie a černé díry reforem ve veřejném sektoru II [CD-ROM]. Brno: Tribun EU, 2010. 5 s. ISBN 978-80-7399-907-0.

- Zkrácení pracovní doby: kritická analýza argumentů pro přijetí zákona 35 hodin ve Francii, Seč (Chrudim) 26. 4. 2010 -27. 4. 2010. In: GEYENES, Filip (ed.). *10. mezinárodní konference pro doktorandy a mladé vědecké pracovníky IMEA 2010* [CD-ROM], Univerzita Pardubice, 2010, ISBN 978-80-7395-254-9

- Současné tendence v ekonomii chudoby, In: *sborník z mezinárodní konference Nové výzvy pre sociálnu politiku v období globálnej krízy*, 27. 5. 2010, Ekonomická univerzita v Bratislavě, Slovensko,

Claire Madl

- « Grammaire d'une relation amicale asymétrique dans une société d'ordres » *Theatrum historiae*. 4/2009, Friendship, conviviality, Hospitality, p. 75-90 (ISSN 1802-2502)

- « Statut a publikační strategie učenců v Českých zemích v době osvícenství » [Le statut et les stratégies de publication des érudits de Bohême à l'époque des Lumières], Tomáš Breň, Pavel Janáček (edd.): „*O slušnou odměnu bude pečováno...*“ *Ekonomické souvislosti spisovatelské profese v české kultuře 19. a 20. století*. Prague: institut de littérature tchèque, 2009 (ISBN 978-80-85778-68-7)

Pascal Marty

- Griffon S., Nespoulous A., Cheylan J.-P., Marty P. and Auclair D. (2010). Virtual reality for cultural landscape visualization, *Virtual Reality*, DOI 10.1007/s10055-010-0160-z

- Fonderflick J., Lepart J., Caplat P., Debussche M. et Marty P. (2010). Managing agricultural change for

La nécessité d'accroître la mobilité scientifique en intensifiant les circulations d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs, doit conduire à repenser le dispositif institutionnel si l'on entend renforcer l'internationalisation des sciences humaines et sociales. Il s'agit de le consolider en l'ouvrant largement sur l'horizon européen et en associant de manière plus étroite les universités et les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) à la conduite des centres français à l'étranger. C'est un défi que le CEFRES pourrait contribuer, à sa manière modeste mais appliquée, à relever.

Marie-Claude Maurel

Comptes-rendus

Alain Peyraube : « **Les humanités et les sciences sociales dans l'espace européen de la recherche** » Conférence, le 15 mars 2010, au CEFRES

En coopération avec l'Académie des sciences de la République tchèque, le CEFRES a organisé une conférence destinée au public universitaire tchèque. Deux membres fondateurs du Conseil européen de la Recherche étaient invités, Alain Peyraube, directeur de recherche au CNRS, Professeur de linguistique chinoise à l'EHESS et Pavel Exner, Professeur de mathématiques et physique théorique, directeur de l'Institut Doppler de l'Académie des sciences. Alain Peyraube a présenté les modes de financement et d'évaluation de la recherche sur projets dans le cadre du 7^e Programme cadre de Recherche et de développement (FP7). Le programme spécifique « Ideas », doté de 7.5 milliards d'euros, est directement sous la responsabilité du Conseil Européen de la Recherche. Depuis sa création, le Conseil a défini les critères de sélection et mis en place 25 panels pour expertiser les projets déposés dans le cadre de deux types de financements : ERC Advanced Grants, destinés aux chercheurs confirmés et ERC Starting Grants, pour les juniors. Une analyse détaillée des résultats connus après les quatre premiers appels à propositions a été faite. Pavel Exner a complété ces résultats en insistant sur le faible taux de soumission des chercheurs tchèques et sur le petit nombre de projets sélectionnés pour financement. Il a encouragé ses collègues à ne pas hésiter à répondre aux appels d'offre.

Alain Peyraube qui est aussi Président du Comité exécutif de l'ERIH (European Reference Index for the Humanities), un projet conjoint de la Fondation européenne de la science et de la Consortium ERA-NET de la Commission européenne, a ensuite exposé la méthodologie mise en œuvre pour opérer un classement des revues scientifiques de référence dans le domaine des humanités.

La discussion qui a suivi a montré l'intérêt que les chercheurs tchèques portent aux questions de financement et d'évaluation de la recherche. Plus d'une cinquantaine de chercheurs et d'universitaires tchèques, parmi lesquels le vice-Président de l'Académie des Sciences, le Professeur Iaroslav Panek, ont assisté à cette conférence donnée en anglais. La présentation du conférencier a été mise en ligne sur la site du CEFRES.

biodiversity conservation in a Mediterranean upland, *Biological Conservation*, doi:10.1016/j.biocon.2009.12.014

- Marty P. et Lepart J. (2009). Le réseau Natura 2000. Vers une gestion intégrative de l'espace rural européen, *Géocarrefour*, 84 : 137-144

- "Actors and partnerships in the LAGs: a new civic space? A Czech case study" (avec Mathieu Plésiat), communication à la Conférence internationale annuelle de la Regional Studies Association, à Pécs (Hongrie), du 24 au 26 mai 2010. Dans la cadre du projet ALDETEC

Marie-Claude Maurel

- « Policy transfer of the local development model. The LEADER Program implementation in Central European countries » (avec Pascal Chevalier) communication à la Conférence internationale annuelle de la Regional Studies Association, à Pécs (Hongrie), du 24 au 26 mai 2010. Dans la cadre du projet ALDETEC

Mathieu Plésiat

"Actors and partnerships in the LAGs: a new civic space? A Czech case study" (avec Pascal Marty), communication à la Conférence internationale annuelle de la Regional Studies Association, à Pécs (Hongrie), du 24 au 26 mai 2010. Dans la cadre du projet ALDETEC

Stagiaires du CEFRES

Sandrine Allain est stagiaire au CEFRES de février à juin 2010 dans le cadre d'un Master « Environnement Développement Territoires et Sociétés », mention « Développement Durable et Agriculture » cohabilité par le Muséum National d'Histoire Naturelle et l'Agro-Paristech (Anciennement Institut National d'Agronomie).

Ateliers en sciences sociales

- Lundi 22 mars 2010

Jean-Marc Besse (directeur de recherche au CNRS) :

« Comment penser le paysage à l'époque de la mondialisation ? »

Le préambule de la Convention européenne du paysage présente le paysage comme « un élément essentiel du bien-être individuel et social » et insiste d'une part sur la nécessité de protéger, de restaurer, mais aussi de promouvoir des paysages de qualité, et d'autre part sur la responsabilité de chacun vis-à-vis de ces exigences.

Or cette affirmation pose un certain nombre de questions concernant la signification des termes utilisés dans la Convention. Comment, par exemple, doit-on comprendre la notion de « bien-être » lorsqu'elle est appliquée au paysage ? Que signifie précisément la notion de qualité paysagère ? Comment le paysage peut-il, et a-t-il pu historiquement, répondre à cette exigence éthique, celle du bien-être, qui est présentée comme constitutive de la Convention européenne ? Quel est le sens du mot « paysage » lorsqu'il est employé dans ces perspectives éthiques et politiques ? Afin d'aborder le problème dans son ensemble et d'un point de vue épistémologique et historique, Jean-Marc Besse a envisagé trois points particuliers.

Il est revenu, dans un premier temps, sur l'appréciation critique qui est faite aujourd'hui du « grand récit » de l'histoire du paysage moderne. Dans un deuxième temps, il a envisagé ce que représenterait sur un plan philosophique, une approche de type sensible et phénoménologique comme alternative à ce « grand récit ». Enfin, dans une approche historiographique renouvelée, Jean-Marc Besse a envisagé les façons dont on pourrait écrire une histoire du paysage européen du point de vue de la coexistence des spatialités politiques qui s'y déploient simultanément.

- Lundi 3 mai 2010

Michel Dobry (Université Paris I)

« Comment penser le système international ? Réflexions sur quelques problèmes des sciences sociales à l'ère du *linguistic turn* »

L'effondrement de l'URSS a débouché sur une ample transformation du système international. Mais si on tend à s'accorder, en gros, sur le constat de la fin du système bipolaire, l'accord s'arrête là : certains analystes ont diagnostiqué l'émergence d'un monde « unipolaire » mais beaucoup d'autres ont prophétisé l'avènement d'un système « multipolaire ». La conférence abordait cette question, à partir de la manière dont les sciences sociales contemporaines – et en particulier la science politique et une de ses composantes, l'analyse des relations internationales – analysent ce qu'est un système international et la façon dont il peut contraindre ses acteurs. La conférence identifiait plusieurs points stratégiques pour l'analyse du système international :

- les apories associées aux routines intellectuelles, notamment les oppositions traditionnelles qui traversent les paradigmes du « néo-réalisme », de l'institutionnalisme et du « constructivisme » ;

Après une double formation initiale en sciences politique et sociales et en sciences naturelles, ce Master lui permet de poursuivre dans l'interdisciplinarité la familiarisation avec des approches théoriques « hybrides » tels le concept de « système socio-écologique » ou l'objet à facettes multiples que représente le « paysage ». Le stage au CEFRES se situe à l'interface des questions environnementales et sociopolitiques puisqu'il s'articule autour de la question du développement rural, deuxième pilier de la Politique Agricole commune (PAC). Il s'agit plus précisément d'étudier comment les Groupes d'Action Locale tchèques (GAL : collectifs mixtes publics-privés chargés d'implémenter des stratégies locales de développement rural) mobilisent leurs ressources humaines, économiques et naturelles pour répondre à leurs problématiques environnementales (au sens large du terme). Outre l'analyse de la littérature secondaire sur le sujet et du matériel de communication des institutions impliquées, elle s'appuie sur des entretiens avec les acteurs membres des GAL ou des administrations publiques.

Son travail s'effectue dans le cadre du projet de recherche [ALDETEC](#) (ANR-08-BLAN-0270-01 coordonné par le CEFRES et ART-Dév) dont l'objet est de réaliser, dans cinq pays d'Europe centrale, une étude comparative des modalités du développement territorial endogène tel que promu par l'approche LEADER (Axe IV du Programme de Développement rural de l'UE). Au CEFRES, son stage est donc encadré par les membres du projet ALDETEC : Marie-Claude Maurel, Pascal Marty et Mathieu Plesiat. La thématique dominante est celle du transfert de politiques publiques, ici liée au concept de « développement durable » et mise en œuvre dans des sociétés marquées par une longue inertie des structures communistes.

- les difficultés spécifiques issues, sous ce rapport, des effets multiformes du *linguistic turn* qui affecte puissamment depuis plus d'une vingtaine d'années l'ensemble des sciences sociales ;
- les traits par lesquels la question de la mise à nu de la « structure » du système international éclaire certains des problèmes que les approches des sciences sociales se rattachant à des perspectives « structurales » (par exemple celle esquissée par P. Bourdieu) ont du affronter.

Michel Dobry remet ainsi en question la prétention à « l'extraterritorialité » méthodologique ou épistémologique, et même ontologique, de l'analyse des relations internationales, par rapport au reste des sciences sociales.

Ateliers en sciences historiques

- Jeudi 4 mars 2010

Isabelle Backouche (EHESS), « **Analyser le changement urbain : le cas du sud du Marais à Paris (1900-1970)** », au CEFRES, le 4 mars 2010

Les recherches d'Isabelle BACKOUCHE portent sur l'histoire urbaine. Il s'agit de se démarquer de l'histoire sociale et de l'histoire de l'architecture, en articulant formes et pratiques urbaines dans l'analyse. Ses dernières enquêtes privilégient la question de la fabrique de la ville à partir de procédures patrimoniales. En effet, la direction de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture) a en charge la protection des abords des monuments historiques et cette contrainte offre un observatoire de choix pour cerner les évolutions et les logiques d'acteurs face au changement urbain.

Le séminaire proposé abordait l'un des terrains en cours d'exploration. Il s'agit d'un espace parisien répertorié comme insalubre au début du XX^e siècle (dénommé îlot 16), objet d'une large opération d'aménagement pendant la Deuxième Guerre mondiale sous le régime de Vichy, et intégré dans le secteur sauvegardé du Marais à partir de 1964. L'enquête porte sur les modalités du changement urbain et le séminaire aborde conjointement la méthodologie mise en œuvre et des éléments de résultats à partir de certaines sources.

L'intervention d'Isabelle BACKOUCHE, inscrite dans l'histoire urbaine avec des emprunts à l'histoire des politiques municipales, l'histoire de l'architecture, l'historiographie de l'immigration, l'histoire politique de la France du XX^e siècle, se compose de trois volets : en premier lieu, une présentation du « terrain » concerné, l'îlot 16, au sud du Marais, et des transformations qu'il a subies, en particulier lors de la Deuxième Guerre mondiale ; puis un exposé des interrogations que suscite l'étude de ces changements ; enfin, la mise en évidence d'un exemple de sources à mobiliser pour mener ce type d'étude, les registres des écoles.

- Jeudi 18 mars 2010

Françoise MAYER (Université de Montpellier),
« **Le témoin et l'historien, une relation à construire** »

En introduction, F. MAYER situe son propos au croisement de deux expériences : d'une part, sa participation au projet des « archives sonores de l'Europe du goulag » (CNRS / EHESS / RFI),

Lucia Maracci est stagiaire au CEFRES de mars à juin 2010, elle est en troisième année de Doctorat à la Faculté d'Agronomie de l'Université Polytechnique d'Ancône (Italie). Sa thèse porte sur l'« Aménagement durable des systèmes collinaires et montagnards » et s'insère dans le domaine de la planification territoriale. Elle consiste à proposer une méthodologie pour la mise en œuvre et la gouvernance de projets locaux intégrés et participatifs. Ce projet découle d'une réflexion théorique sur les raisons qui rendent la participation nécessaire. En effet, plusieurs questions se posent qui sont liées à la mondialisation, à l'inclusion des anciennes et nouvelles communautés actives dans la construction d'un paysage et, par conséquence, à l'émergence d'un modèle de développement local partagé. Son travail s'inscrit donc dans le cadre d'une nouvelle manière de construire des processus de décision plus démocratiques, et, en même temps, de produire une connaissance locale qui soit le produit d'une « communauté de pratique » mixte et intégrative.

L'objectif du stage ERASMUS de Lucia Maracci au CEFRES est de comparer les jeux d'acteurs sociaux dans la mise en œuvre de l'aménagement rural en Italie, un ancien Etat de l'Union européenne, et en République tchèque, un ex-Etat communiste. Sa réflexion s'enrichit aussi des réflexions menées lors des séances de l'Atelier en Sciences Sociales de Prague ainsi que des échanges scientifiques entre chercheurs et doctorants du CEFRES. Enfin, Lucia Maracci travaille avec Pascal Marty (chercheur au CEFRES) sur le développement d'outils participatifs de simulation du paysage destinés aux acteurs locaux.

travail d'équipe sur des témoignages recueillis auprès de non-Russes passés par le goulag et interprétés par des historiens ; d'autre part, une dizaine d'années de travaux personnels, menant une réflexion sur la manière dont les Tchèques convoquent leur passé dans l'espace contemporain – une recherche qui, si elle portait initialement sur des *discours*, s'attache davantage aujourd'hui aux *pratiques*.

Pour ouvrir son interrogation sur la relation entre témoin et historien, F. MAYER propose de faire retour sur la démarche de Jean Norton Cru (1879-1949), à la fois témoin et historien (autodidacte) de la Grande Guerre, qui a transmis son expérience du traitement de l'histoire à partir de témoignages écrits. La guerre officielle, restituée par l'armée, lui semblant très éloignée de la réalité du combattant, J. N. Cru décide en effet de recueillir les seuls témoignages – lettres, journaux intimes... – qu'il considère comme fiables, ceux des hommes qui ont fait la guerre et se sont trouvés au plus près du danger. Ces témoignages, J. N. Cru les aborde non seulement avec des cartes, mais en se fondant sur sa propre expérience. Il traque le faux témoignage, conteste les deux mythes que représentent à ses yeux, d'un côté, l'héroïsation de la guerre, de l'autre, le danger pacifiste. Il anticipe également les critiques en mettant lui-même au jour les nombreuses difficultés liées à la nature du témoignage – caractère fragmentaire, subjectif, parfois trompeur, sans oublier le phénomène de l'autocensure chez les soldats.

Le livre que J. N. Cru tire de ses investigations suscite en son temps une réception catastrophique, avant tout, du fait du classement que l'auteur y opère parmi les témoignages en fonction du degré de fiabilité qu'il leur concède. Un débat historiographique s'engage alors, dont on peut dire qu'il dure jusqu'à nos jours. Il est à noter que certains négationnistes se sont efforcés ultérieurement de récupérer à leur compte le travail de J. N. Cru. Par ailleurs, des chercheurs comme Renaud Dulong, dans *Le Témoin oculaire* (Éd. de l'EHESS, 1998), se sont intéressés à J. N. Cru pour prolonger sa réflexion sur le statut du témoin et montrer, entre autres, que tout témoignage se déploie dans *l'interactivité*.

Si J. N. Cru se situait au croisement de l'historien et du témoin, on constate dans les années 2000 comme un effacement du chercheur, qui s'entoure de toutes sortes de protections et précautions pour se prémunir contre les soupçons de subjectivité et autres semblables. Or, le témoignage procède bel et bien d'une rencontre entre deux personnes, dont nulle ne sort indemne, même si les historiens ne tiennent pas toujours compte de cette transformation mutuelle. Selon F. MAYER, pour sortir du face à face, capter les interactions entre les acteurs du témoignage, le chercheur peut se tourner avec profit vers les travaux initiés, dans le sillage de Georges Devereux (1908-1998), par l'ethnopsychiatrie française, notamment les nouveaux procédés et dispositifs expérimentés au centre Georges-Devereux de Paris VIII ces dernières années.

- Jeudi 22 avril 2010

Catherine Servant (INALCO-CEFRES),
« Réflexions tchèques sur la modernité au tournant des XIX^e et XX^e siècles dans la critique littéraire »

Dans les années 1890, à l'heure où le « moderne » envahit les slogans, manifestes et autres discours sur la création artistique, les lettres tchèques voient l'émergence d'une « jeune critique » qui

Colloque

Les 10 et 11 mai 2010, au CEFRES
« Un monde progressivement connecté : histoire de l'électrotechnique »

Colloque organisé en coopération avec la Faculté d'électrotechnique, Université technique (ČVUT)

Le CEFRES a accueilli les 10 et 11 mai une conférence internationale sur le thème : « Un monde progressivement connecté. Les électrotechniciens au sein de la société européenne au cours des 19 et 20^e siècles ». Organisée à l'occasion du 60^e anniversaire de la Faculté d'électrotechnique de Prague, la Conférence a réuni une soixantaine d'historiens des sciences et des techniques venus de plusieurs pays européens (France, Allemagne, Autriche, Bulgarie, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Portugal, Slovaquie) ainsi que du Brésil, du Canada et des Etats-Unis. L'opération a bénéficié du soutien financier de divers partenaires universitaires tchèques et de la Fondation EDF Diversiterre. Elle s'inscrivait dans le contexte des travaux conduits à l'initiative du Comité d'histoire de l'électricité de cette Fondation.

A l'ouverture de la Conférence, les allocutions prononcées par le Maire adjoint de Prague, le Vice-recteur pour la recherche de l'Université polytechnique de Prague, le Président du Comité d'histoire de la Fondation EDF, ont souligné la portée de la rencontre pour la France et la République tchèque, deux pays qui ont été à la naissance du développement de l'électrotechnique à l'origine de l'essor industriel des XIX^e et XX^e siècles. L'électrotechnique qui étudie les lois de la physique en vue de la production, du transport et de la distribution de l'énergie électrique, de sa transformation et de ses utilisations, est née au XIX^e siècle de la rencontre des découvertes de la science et de ses applications pratiques et techniques. Les contributions des intervenants ont

se revendique comme un genre littéraire à part entière. Ce séminaire interroge principalement cette association entre *critique* et *modernité* : au-delà de la diversité des orientations et individualités qui s'y font jour, non seulement cette critique tchèque devient le fer de lance du « moderne en art » qu'elle prône, développe et étudie multiples, mais encore le combat pour la critique caractérisant d'emblée les jeunes écrivains apparaît comme l'un des enjeux cruciaux de la modernité qu'ils veulent imposer. Ces deux aspects indissociables sont pris en compte ici : la critique comme vecteur nouveau des idées modernes, et l'émergence de la critique comme expression d'une modernité se donnant à voir sous la forme d'un combat qui dépasse les querelles datées et engage, outre la littérature, la vie nationale tchèque dans son ensemble.

En premier lieu, des points de repère sont proposés autour du « moderne » dans les lettres et, plus largement, la culture tchèque de la fin de siècle. Pour situer cette modernité que les jeunes écrivains et critiques appellent de leurs vœux, force est de présenter deux de ses étapes décisives, généralement mises en avant par l'histoire littéraire : tout d'abord, la création, en 1894, de *Moderní revue* [La Revue moderne], périodique dédié à « l'art, la littérature et la vie », dont le programme attire les regards du côté de la *décadence* tchèque ; ensuite, la parution en octobre 1895, dans la revue *Rozhledy* [Panorama], de « Česká Moderna », ou manifeste des modernes tchèques, signé par douze poètes (plutôt symbolistes), romanciers (proches du réalisme et du naturalisme), mais aussi journalistes politiques (progressistes) et critiques littéraires – dont F. X. Šalda (1867-1937) et F. V. Krejčí (1867-1941). Outre son programme littéraire et critique, ce manifeste comprend un volet politique et un volet social qui portent la marque d'un courant très présent dans le débat d'idées animant la vie publique tchèque d'alors : le *mouvement progressiste*, né à la fin des années 1880 dans le milieu étudiant pragois. L'opposition obstinée, violente, multiforme aux aînés qui cimente, par la négative, la jeune littérature des années 1890, désigne tout un *vieux* monde dont on détecte, condamne et abhorre bien des visages – littéraires, mais aussi largement culturels et politiques. Alors que règne en maître un *individualisme* forcené parmi les modernes, c'est précisément ce *conflit de génération* qui donne le plus clairement à voir une réalité générationnelle plus profonde, une communauté de l'ordre du vécu, des aspirations esthétiques, mais aussi politiques et sociales, similaires.

La deuxième partie de cette intervention s'attache plus spécifiquement à la *critique* qui investit alors le champ des lettres tchèques, donnant une tournure singulière à la prise de conscience exprimée par Baudelaire, quelque trente ans auparavant : le lien nécessaire entre *critique* et *modernité* en poésie et dans les arts. Dès 1892, la logique de rupture, de destruction, de *non* viscéral qui caractérise la « moderna » trouve un terrain d'expression privilégié dans la critique littéraire, qui fait l'effet d'un « virus » introduit dans le petit monde littéraire tchèque de l'époque. L'analyse de C. Servant fait le lien entre ce moment d'accession à la modernité, qui se concrétise par la revendication et la mise en pratique d'une nouvelle critique, et la question complexe de l'*autonomie* de la littérature tchèque face à la vie nationale. En effet, la constitution graduelle d'un véritable corps critique n'implique pas uniquement, pour la littérature, une mise en cause fondamentale de son organisation en tant que milieu et institution. À la toute fin du

mis en évidence que, dans tous les pays industriels, les électrotechniciens ont formé une élite technique qui a joué un rôle décisif dans l'organisation des structures de l'enseignement technique secondaire et universitaire dans ce secteur industriel, dans l'essor des coopérations internationales et le développement des activités industrielles. L'influence des membres de ce groupe professionnel dépendait de leur place dans la hiérarchie sociale, dans l'administration d'État et les corporations privées. Ils ont été à l'origine de l'adoption des normes techniques nationales et ont veillé au respect des standards de qualité et de sécurité au plan international. La contribution des élites techniciennes au développement des savoirs et de leurs applications revêt une grande portée au moment où les sociétés du XXI^e siècle doivent inventer des modes durables de production de l'énergie leur permettant de résoudre les défis de l'approvisionnement et de la consommation énergétiques.

La conférence a été suivie le 12 mai d'une visite des lieux liés à l'électrification de l'ex-Tchécoslovaquie.

Séminaire franco-tchèque des professionnels du livre

Mercredi 12 mai 2010, à l'Institut français de Prague
« Éditer et traduire les sciences humaines aujourd'hui »

Organisé en partenariat avec le Bureau du livre et de l'écrit, les services culturels de l'ambassade de France et l'EHESS, ce séminaire s'inscrivait dans la réflexion initiée par les Éditions de l'EHESS sur les conditions actuelles de l'édition en sciences humaines et sociales. Il réunissait, à la veille de l'ouverture du Salon du livre à Prague, une soixantaine d'éditeurs français et

XIX^e siècle, l'émergence de ce nouvel espace de parole coïncide avec un moment où la littérature tchèque, par la voix de ses protagonistes, commence proprement de concevoir son autonomie et, en raccourci, de se résoudre à ne plus être au service que d'elle-même en se dotant d'un organe en propre : espace de communication intra-littéraire et, selon des formules de F. V. Krejčí, tout à la fois « mécanisme de contrôle », « droit de regard » et « conscience vive, implacable de sa littérature ».

- Jeudi 22 avril 2010

Christian Jacques (Université de Strasbourg)

« Le champ littéraire sous la première République tchécoslovaque et les enjeux de l'écriture d'une histoire de la 'germanité sudète' »

Avec la disparition de l'Empire austro-hongrois en 1918 et la création de la première République tchécoslovaque, s'est posée la question de la place et du rôle des populations germanophones au sein de la nouvelle république. L'analyse de la genèse du terme générique d'« Allemands des Sudètes » pour désigner l'ensemble de ces populations est révélatrice des tensions et débats qui accompagnèrent ces changements géopolitiques. L'écriture et la conception d'une histoire littéraire dite « sudète » a été une des questions centrales du processus de structuration ou restructuration d'un champ littéraire de langue allemande au sein de la Tchécoslovaquie. Le cadre idéologique et scientifique a certes été fixé, dans ses grandes lignes, avant la Première Guerre mondiale par les adeptes du « Volkstumskampf » (lutte nationale) tels que August Sauer (1855-1926) germaniste et recteur de l'université allemande de Prague ou encore Rudolf Wolkan (1860-1927), professeur de littérature à Vienne. Partant d'une approche ethnocentriste (« *Stämme und Landschaften* ») de l'histoire littéraire, Josef Nadler (1884-1963), élève d'August Sauer, proposait en 1924 une ébauche de cette histoire littéraire sudète. C'est dans ce même esprit que Josef Mühlberger publiait en 1929 une histoire de la production littéraire « sudète » depuis le XIX^e siècle. Comme le montre la réception de cette ouvrage ou encore par exemple les réflexions de critiques littéraires comme Pavel Eisner (1889-1958), la définition voire la légitimité même de ce terme resteront largement disputées et contestées jusqu'à la fin des années 1930 et la disparition de la République tchécoslovaque. Pouvait-on véritablement parler d'une « histoire de la littérature sudète » dans la mesure où ce qualificatif représentait alors un néologisme ? Quelle place accorder aux écrivains pragois et aux écrivains juifs – ou considérés comme tels – par rapport aux représentants de la « littérature du terroir » (*Heimatkunst*) dans la description et l'analyse de la production littéraire de langue allemande de Bohême, Moravie ou Silésie ? Les enjeux esthétiques et les luttes de pouvoir au sein de ce champ furent ainsi liés à des questions d'ordre idéologique et relevant de logiques nationalistes qui mettent en évidence l'imbrication de la littérature et du politique. Tracer les contours d'une histoire de la littérature de langue allemande dite « sudète » ou « de Bohême » ou encore de « Tchécoslovaquie », revenait à définir des cadres territoriaux renvoyant à des entités politiques nationales différentes. L'espace littéraire proposé différait bien évidemment suivant que cette « germanité sudète » était située aux « avant-postes » de la lutte nationale ou définie comme « minorité nationale » au sein de l'Etat tchécoslovaque.

tchèques, de traducteurs et de chercheurs responsables de revues.

Dans une première table-ronde, Christophe Prochasson (Historien, directeur des Editions de l'EHESS) a brossé un état du paysage éditorial en SHS en France, soulignant la massification de cette branche, tandis que Petr Horák (Professeur de philosophie, Université de Pardubice, éditeur en chef de la Revue philosophique) établit un bilan des traductions tchèques du français en sciences sociales, soulignant la tendance à se concentrer sur les grands noms des désormais classiques de la philosophie et des SHS françaises. Magdalena Morávková a présenté le dynamisme du marché tchèque des traductions en sciences sociales au nom d'une des maisons d'édition qui publie le plus de traductions du français en histoire et anthropologie notamment : Argo. Antoine Bonfait des éditions Armand Colin présentait la pratique de l'édition et de la traduction de manuels universitaires.

La seconde table-ronde consacrée à la question de l'édition électronique rassemblait François Gèze des Editions La Découverte, qui présentait le portail CAIRN-info dont il est un des co-fondateurs, Martin Lhoták, directeur de la Bibliothèque de l'Académie des sciences de la République tchèque, qui présentait le programme de numérisation rétrospective et en amont des publications des instituts de recherches de l'Académie et Mme Blanka Řichová, directrice de la chaire de science politique à la Faculté des sciences sociales, qui retraçait son expérience de création d'une revue à comité de lecture exclusivement électronique.

Ces panels ont permis d'aborder les grandes questions que pose le passage à l'édition sur support électronique, en particulier les nouveaux modèles économiques à développer, les nouvelles pratiques de gestion du droit d'auteur ou encore les changements dans les modes de lecture.

- jeudi 12 mai 2010

Claire Madl (CEFRES)

« Lectures et pratiques plurilingues dans la monarchie des Habsbourg »

Le plurilinguisme est un phénomène certes général en Europe avant la mise en place des États nationaux mais il présente dans la monarchie des Habsbourg des caractères spécifiques qui font de ces pays des terrains particulièrement riches pour l'étude de cette question. A partir de l'exemple de l'écrit dans les pays tchèques, et à l'aide des concepts de pratiques et de représentations, l'exposé examinait dans quelle mesure, dans un milieu plurilingue, les choix de langue confèrent un sens à la prise de parole. Dans un premier temps, il s'agit de caractériser le multilinguisme des lectures des habitants des pays tchèques et de dégager les différentes représentations attribuées aux langues en présence. Les sources utilisées sont les inventaires de bibliothèques, bourgeoises ou nobles, et les catalogues de libraires mais aussi des témoignages explicites dont nous disposons sur la question de la langue. Il est ensuite possible d'examiner la façon dont les individus usent de ces représentations dominantes, qu'ils s'y soumettent ou qu'ils les déjouent, pour imprimer à leurs écrits un caractère particulier dans lequel se lit la valeur qu'ils souhaitent accorder à la relation sociale établie par leur écrit. Les différents types de correspondance diplomatique étaient ici examinés.

Soutenance de thèse

Igor Tchoukarine, 7 juin, EHESS

« Politiques et représentations d'une mise en tourisme : le tourisme international en Yougoslavie de 1945 à la fin des années 1960 »

Membres du jury de thèse : Alain Blum (directeur de thèse, EHESS), Anne Gorsuch (Université de Colombie-britannique, Canada), Mirjana Morokvasic-Müller (CNRS, Université Paris X), Xavier Bougarel (CNRS, EHESS), Sophie Coeuré (ENS) et Saskia Cousin (Université François-Rabelais, EHESS)

Cette thèse examine l'histoire de la mise en tourisme de la Yougoslavie à l'international de 1945 à la fin des années 1960 à travers l'idée que le politique et le tourisme cultivent des liens qui, par une relation complexe, se manifestent tant dans l'administration du tourisme que dans les représentations textuelles et iconographiques de la Yougoslavie.

Recherche

Publication du dossier « Le déplacement pour mémoire » sous la direction de Françoise Mayer, *revue d'études comparatives Est-Ouest*, Vol. 41, n° 1, p. 117-190.

Distinctions

Marcela Efmertová (Université polytechnique de Prague) et Martin Nejedlý (Université Charles, Prague) ont reçu, le 30 avril 2010, les palmes académiques.

Agenda

Jeudi 31 mai 2010, à l'Institut français de Prague

Atelier franco-tchèque en sciences historiques organisé par l'Université Charles, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

Edouard Husson (Université d'Amiens) :

« Heydrich et la solution finale »

Lundi 21 juin 2010, au CEFRES

« Paul Claudel »

Colloque organisé en partenariat avec l'Université de Paris IV à l'occasion du 100^e anniversaire de la visite de Paul Claudel à Prague

Vous pouvez également consulter la liste des publications du CEFRES sur le site du CEFRES [www.cefres.cz/publications.php]

© LA LETTRE DU CEFRES

Les opinions émises dans les comptes rendus des conférences et des débats n'engagent que leurs auteurs.

Directeur de la publication : Marie-Claude Maurel

Rédaction en chef : Claire Madl et Michel Perottino

cefres@cefres.cz